

MELTIN'POTES

NUMÉRO 04

gratuit

DOSSIER :
Y-A-T-IL UNE
VIE APRÈS
L'ITIRI ?

Janvier 2013

Le magazine de l'Institut de Traducteurs, d'Interprètes et de Relations Internationales de l'Université de Strasbourg.

itiri
Institut de Traducteurs, d'Interprètes
et de Relations Internationales

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Meltin'Potes : connexion établie...

Nous voici au début de l'année 2013, dans un monde de plus en plus interconnecté. Les États européens débattent d'une intégration européenne plus étroite. Les possibilités de se relier à des personnes et d'accéder à des contenus numériques sur mobile se multiplient grâce aux réseaux sociaux et aux technologies de *cloud computing*. Et la globalisation dans les secteurs de produits et de services est devenue partie intégrante de notre vie quotidienne. Dans ce contexte, cette nouvelle édition de *Meltin'Potes* représente le point de jonction d'un grand nombre de connections différentes. Un exemple : la nouvelle **présence de l'ITIRI dans le réseau social Facebook** ainsi que la nouvelle version de son site internet. Rendez-nous visite sur ces sites pour vous connecter avec votre institut favori !

Mais l'idée de nouer des liens est aussi importante dans la vie « offline ». *Meltin'Potes* vous montre **comment vous intégrer, en tant qu'étudiant, dans la vie nocturne et sociale** de la capitale européenne. Finalement, le dossier thématique de cette édition est entièrement dédié à la façon de **se brancher sur le marché du travail**. Dans une série d'interviews exclusives, des anciens ITIRiens nous racontent leurs expériences d'insertion professionnelle après avoir reçu leurs diplômes au « Pangloss ».

Êtes-vous devenu curieux ? Alors connectez votre doigt au coin inférieur droit de la page 3 pour la tourner et accéder ainsi à toute une série d'articles intéressants. *Meltin'Potes* vous souhaite une bonne lecture !

Peter Seidel

'SOMMAIRE

Portraits	3
L'ITIRI sur la toile	4
Récit : mon arrivée à Strasbourg	5
Horizons	6 à 7
Dossier : l'ITIRI, et après ?	8 à 11
Quiz	12 à 13
La France en trois mots	14 à 15
Expressions idiomatiques	16

'POLYVALENCE

Et l'ITIRI Award de la polyvalence 2012-2013 revient à... Jean-Luc Koch !!!

Tout étudiant de l'ITIRI digne de ce nom a déjà eu affaire à Jean-Luc Koch, l'assistant ingénieur de notre cher institut ! Que vous ayez besoin d'un vidéoprojecteur, d'une salle libre, d'une multiprise ou bien même que vous ayez un souci d'emploi du temps ou de logistique, Jean-Luc Koch se montre toujours disponible et d'une grande aide pour les étudiants, comme pour les professeurs. L'efficacité, la rapidité et la gentillesse sont ses principales alliées et ont fait de M. Koch un acteur indispensable de la vie à l'ITIRI. Et pour toutes ces raisons, les étudiants ainsi que les professeurs souhaitent lui dire un grand MERCI !!

Tiphaine Barilleau



'UN HOMME, UN INSTITUT

ITIRI. Ces cinq lettres racontent l'histoire de Slaheddine Dchicha qui a pris, selon la formule consacrée, une retraite bien méritée à la fin du mois de septembre 2012.

Tendrement appelé « Sla » par quelques amis, M. Dchicha est un de ceux qui ont accompagné l'ITIRI dès le début. En 1985, quand le nouvel institut s'appelait simplement Institut de Traducteurs et Interprètes, (ITI), la mission de Slaheddine se concentrait sur la langue sous toutes ses facettes : l'enseignement du français aux étudiants internationaux, mais aussi la traduction avec ses bases théoriques et historiques. Avec l'ajout de la section RI (Relations Internationales), M. Dchicha a encore diversifié son répertoire pédagogique en donnant des cours dans cette nouvelle section, notamment sur les théories de l'information et de la communication interculturelle. C'est à travers cet enseignement théorique, mais aussi via plusieurs missions d'expertise et de formation à l'étranger, qu'il est arrivé à la conclusion suivante : « Un bon communicant doit savoir écouter. Il doit avoir le goût des autres, c'est-à-dire accueillir la différence et l'altérité et se remettre en question. »

Vous êtes impatients de lire d'autres mots de sagesse de Slaheddine Dchicha ? Ne vous inquiétez pas : *Meltin' Potes* est fier de vous annoncer en exclusivité que désormais, M. Dchicha va se dévouer à l'écriture ! Il paraît donc approprié de conclure ce portrait avec ses quelques réponses au questionnaire d'un autre grand écrivain, Marcel Proust.

Votre vertu préférée ? L'humilité

Votre occupation préférée ? Écrire

Le don de la nature que vous voudriez avoir ? Le génie, bien sûr

Votre devise ? J'en ai deux : *Non nocere* : Ne pas nuire

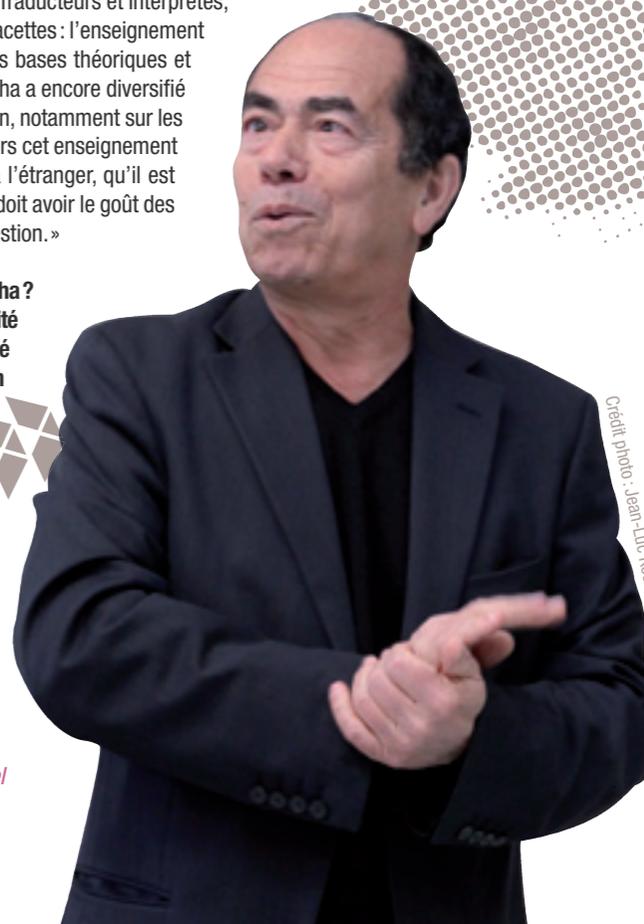
Nulla dies sine linea : Pas un jour sans écrire une ligne

Les fautes qui vous inspirent le plus d'indulgence ?

L'erreur, parce qu'elle est humaine

Votre état d'esprit actuel ? L'optimisme.

Anna Lelik & Peter Seidel



Crédit photo : Jean-Luc Koch



Retrouvez-nous sur notre page Facebook : **M2 Communication Internationale ITIRI** et sur votre mobile en flashant ce QR Code :
Nos flux d'informations sur Netvibes :
www.netvibes.com/master2cominternationale



MELTIN'POTES NUMÉRO 04 - janvier 2013 Magazine de l'ITIRI

Institut de Traducteurs, d'Interprètes
et de Relations Internationales

Université de Strasbourg

Réalisé par les étudiants du Master 2

Communication internationale

Directeur de la publication : Alain Beretz

Responsable du Master 2 : Anne Masseran

Coordination : Myriam Niss

Rédactrices et rédacteur : Tiphaine Barilleau,
Judith Blumenschein, Xiaoxiao Chen, Pascaline Cholley,
Athina Giannoutsou, Irina Goncharuk, Nelly Hochwelker,
Nora Jörges, Julia Karlstetter, Anna Lelik,
Fanny Marchand, Peter Seidel, Audrey Weiss

Photographie de couverture : © Jean-Baptiste Dorner

Design graphique / impression : imprimerie DALI – Unistra

Tirage : 500 exemplaires – ISSN en cours

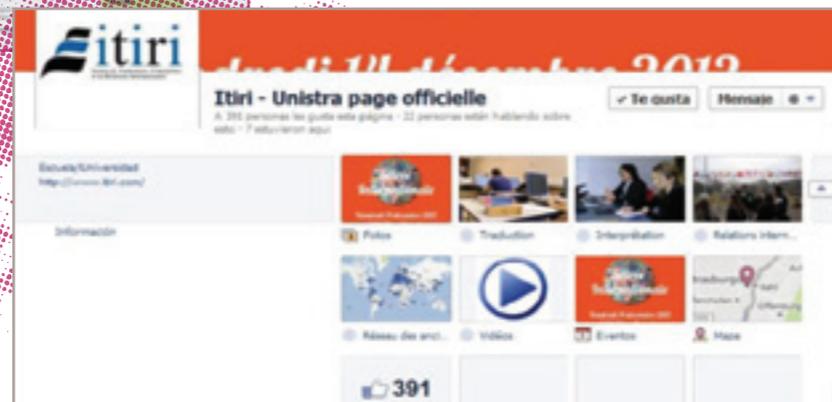
Université – 4 rue Blaise Pascal, 67081 Strasbourg cedex
ITIRI – 22 rue René Descartes, 67084 Strasbourg
03 68 85 66 80

'L'ITIRI SUR LA TOILE

Un coup de jeune pour le site

Dans quelques semaines, les étudiants de l'ITIRI et d'ailleurs pourront découvrir une toute nouvelle version du site internet de l'ITIRI.

C'est Frédéric Tendeng, stagiaire au service communication et ancien étudiant en M2 Communication Internationale, qui est à l'origine de cette transformation. « Nous avons voulu procéder à une réorganisation complète du site pour qu'il soit plus clair, plus simple, et que les rubriques soient mises en valeur » explique-t-il.



Bonne nouvelle ! Vous pouvez désormais suivre toute l'actualité de l'ITIRI sur Facebook et échanger à la seconde avec toute la communauté des étudiants.

Près de 400 personnes ont déjà cliqué sur « J'aime » depuis son lancement. La page ne compte pas moins de 8 rubriques dont un espace dédié aux trois principales sections (traduction, interprétariat et relations internationales) avec des fiches à télécharger qui fournissent aux internautes des informations sur les Masters, leurs objectifs, les débouchés, les enseignements... Bref, il s'agit d'un document précieux, que l'étudiant peut conserver et consulter à tout moment.

Le réseau des anciens vous permet d'en apprendre encore plus sur les formations et sur les opportunités d'emplois et, tout simplement, il va faciliter votre insertion professionnelle. Et pour savoir où se trouvent nos anciens, la cartographie livre une vision d'ensemble de leurs destinations à travers le monde. Là encore, vous avez accès à une galerie de photos et de vidéos alimentée régulièrement, d'où vous pouvez suivre l'ensemble des activités de l'ITIRI. Elle a pour ambition d'apporter une visibilité croissante de l'école au niveau international.

L'ITIRI a aussi récemment débarqué sur d'autres réseaux sociaux, tels que Viadeo et LinkedIn. Il sera très prochainement présent sur Youtube. Pour leur concepteur, toutes ces innovations ont pour objectif fondamental « de créer un lien fort et durable entre les nouveaux et les anciens étudiants ».

Nelly Hochwelker

En avant-première, voici un petit aperçu de ce qui vous attend. Tout d'abord, le design du site a été entièrement repensé en mêlant un graphisme plus épuré et de belles illustrations. Désormais, un bandeau d'animation défilant illustre, par des photos d'étudiants et des salles de cours, l'ambiance conviviale qui règne au sein de l'ITIRI. Côté rubriques, en plus des classiques « présentations de Masters », Frédéric a voulu souligner l'importance de la rubrique « Parutions » : « C'est un moyen de partager les projets, travaux et expériences réalisés par les étudiants de l'institut et de les mettre en valeur ». En cliquant sur l'agenda ou « À la une », on peut accéder à l'information actualisée et en temps réel de ce qui se passe à l'ITIRI. Enfin, la section « liens utiles » renvoie aux partenaires, les entreprises, administrations et associations. Et elle donne une meilleure visibilité de ces échanges.

En bonus, une galerie photos est mise à disposition des étudiants qui pourront ainsi publier leurs albums et illustrer les événements de l'institut. Et pour finir, une grande nouveauté : la rubrique « vidéo ». Car pour Frédéric, « il était nécessaire que l'on puisse avoir un vrai visuel de cette grande école ».

'UN TOIT SUR MA TÊTE

Récit des tribulations de Chen Xiaoxiao à son arrivée à Strasbourg, en septembre 2012 : premières impressions, recherche d'un logement et « mise en ambiance »...

... Encore une fois, la météo s'était trompée. À Strasbourg, il ne pleuvait pas quand je suis arrivée. À la gare centrale, je transpirais à grosses gouttes en traînant deux bagages de 30 kg. C'était la première fois que je voyais le ciel clair à Strasbourg. Ensuite, j'ai pu le voir tous les jours pendant mon séjour.

Je me suis souvenue qu'il y a trois heures, j'étais encore à Paris. Et s'il n'y avait pas eu M. Romantic pour m'aider (c'est le nom, certes un peu étonnant, que m'a annoncé mon voisin d'avion, avec qui j'ai beaucoup discuté...), je n'aurais pas su comment sortir de l'aéroport Charles de Gaulle. Enfin ! Après 20 heures de vol et 3 heures de train, me voici arrivée. Je laisse les bagages à l'hôtel et je sors avec des vêtements propres. À 5 heures de l'après-midi, j'ai rendez-vous avec mon propriétaire. À Strasbourg, qui est quand même la septième grande ville de France, il ne sera pas facile de trouver un logement, notamment pour les étudiants : c'est ici qu'il y a le plus d'étudiants étrangers en France, après Paris.

Un logement, vite !

A partir du mois de juillet, j'avais déjà commencé à chercher une résidence sur Internet. Dans mon cas, c'était trop tard pour le CROUS. Malheureusement, après bien des efforts, les résultats étaient frustrants. En période de pointe, une chambre disponible attire plus de 8 rendez-vous, même si elle ne fait que 15m². Et le problème principal, c'était que je ne pouvais pas signer de contrat avec le propriétaire... parce que j'étais encore en Chine.

Pour un étudiant étranger, avoir un logement est essentiel. Sans un lieu de résidence, on ne peut pas contracter d'assurance, avoir un visa de long séjour ou même ouvrir un compte bancaire. La nuit avant le départ prévu, j'avais eu une forte fièvre à cause de l'anxiété et de l'excitation du voyage. Par conséquent, j'avais dû reporter mon vol. Un étudiant chinois local dont j'ai fait la connaissance sur les réseaux sociaux m'a aidé à contacter un propriétaire contre une rémunération de 150 euros. J'ai accepté, faute de meilleure idée. Ensuite, il a fallu attendre longtemps. Mais finalement, la bonne nouvelle est arrivée. J'ai réussi à trouver un logement dans le quartier de Neuhof, pas très grand mais assez propre et tranquille.

Après le rendez-vous, j'ai signé avec le propriétaire sans aucun souci. Mais de mauvaises nouvelles ont suivi : je n'ai pas pu déménager avant une semaine. Pendant ce temps, je suis allée et venue entre différents hôtels, alors que les cours étaient déjà commencés.

Trop calme

Oui, c'est comme ça, le début est toujours difficile. Et pour une Chinoise qui venait d'arriver, comme moi, même le calme de Strasbourg me mettait mal à l'aise. Un dimanche matin, j'ai traversé cinq carrefours à la recherche d'un magasin ouvert pour acheter une bouteille d'eau minérale : il n'y avait rien, sauf un restaurant turc qui ouvrait une moitié de porte...

Heureusement, je suis (à l'Université) dans un groupe international. Cet environnement convivial m'a aidée à mieux adapter. Après le premier mois, tout est rentré dans l'ordre. La cathédrale est le premier endroit que j'ai connu à Strasbourg et la plupart du temps, je peux voir sa silhouette. Ce qui m'a le plus impressionnée n'est pas le « prodige du gigantesque et du délicat » glorifié par Victor Hugo, mais la première soirée avec mes camarades dans un bar, d'où l'on pouvait voir la Cathédrale dans la nuit. J'ai trouvé

d'ailleurs que cette soirée était un peu bizarre : chaque personne n'a commandé qu'un seul verre et l'a bu pendant toute la nuit ! C'était bien différent des soirées que je passais avec mes amis étudiants en Chine...

Chen Xiaoxiao



'MISSION INTÉGRATION

Nous avons tous besoin de faire des rencontres et de nous lier avec les gens qui nous entourent. D'autant plus si nous vivons, par exemple le temps de nos études, en milieu inconnu... Comment faire en sorte que ces liens se nouent de la meilleure façon possible? Comment se faire une place dans un nouvel environnement, qui peut sembler parfois d'une hostilité terrifiante? Comment trouver des alliés dans la jungle qui nous entoure? Nous avons risqué notre vie pour répondre à ces questions.

Les nouveaux arrivants à Strasbourg et à l'ITIRI peuvent aussi bien venir du fin fond de la France que d'un pays étranger : tout le monde est désorienté de la même façon au début. Certes, Google est ton ami, mais ce n'est pas lui qui te donnera des conseils avisés pour nouer des relations! Compte plutôt sur toi-même, et prends bien note de notre formule magique : être à l'affût et être au bon endroit au bon moment! Nous avons interviewé des étudiants qui venaient d'arriver à Strasbourg. La plupart d'entre eux ne connaissent que les étudiants de l'ITIRI qu'ils fréquentent en cours; ceux qui ont d'autres connaissances sont passés par leurs colocataires et leur compagnon ou compagne. Ils auraient tous sans exception aimé participer à plus d'événements organisés.

Deux solutions s'offrent à toi : effectuer toi-même un repérage du territoire inconnu, ou ruser en te renseignant sur les événements organisés. Pour te faciliter la tâche, voici quelques pistes qui te permettront de chasser l'ami sauvage:

/ Ta promo : elle t'offre plusieurs spécimens sur un plateau d'argent et tu n'as plus qu'à choisir. Si tu es dans une classe d'étudiants étrangers, c'est une bonne base mais n'oublie pas de te tourner vers des étudiants français par d'autres moyens!

/ Les événements organisés par l'ITIRI : cocktails dinatoires, soirées internationales, ciné-clubs, visites des institutions européennes, mais tu peux aussi participer à leur organisation en joignant l'association étudiante « Perspectives Contacts »

/ Les événements organisés entre autres par la communauté urbaine de Strasbourg dans le cadre de l'initiative « Strasbourg aime ses étudiants » (surtout en début d'année), par Erasmus (qui ne sont pas exclusivement réservés aux étudiants Erasmus comme on le croit souvent) ou par l'Association des étudiants internationaux de Strasbourg

/ La vie étudiante de Strasbourg : tu peux y participer activement en devenant membre de l'AFges ou une autre association étudiante

/ Les événements spécialement dédiés aux étudiants annoncés sur Internet (sur les sites de boîtes: soirées dans les bars par exemple) ou gentiment distribuée sous forme de flyers près de la fac)

N'oublie pas! Ta promo sera probablement ton terrain de chasse de prédilection. Les amis que l'on se fait à l'université le restent longtemps, et se retrouvent souvent dans notre réseau professionnel.

Aimons-nous!

Iryna Goncharuk et Fanny Marchand

'L'ITIRI: DES ÉTUDIANTS D'ICI... MAIS SURTOUT D'AILLEURS!



Depuis sa création en 1985, l'ITIRI (Institut d'Interprétation de Traduction et de Relations Internationales) a fait de l'interculturel et de la diversité des valeurs centrales de son enseignement.

Des étudiants venus des 4 coins du monde...

L'ITIRI fête cette année ses 27 ans et accueille depuis ses débuts des étudiants venus de tous les horizons. Ce qui caractérise effectivement cet institut est la grande diversité de ses étudiants, ainsi que de ses professeurs et intervenants. On recense plus de 90 nationalités dans les différentes sections proposées (interprétariat, traduction, et relations internationales), et cette diversité accrue offre aux étudiants un cadre interculturel favorisant l'échange et le partage.

Le saviez-vous?

L'une des politiques actives de l'ITIRI est d'encourager les étudiants étrangers à intégrer les Masters proposés et de faciliter leurs démarches. Pour cela, les étudiants étrangers ont la possibilité de passer les concours à distance, dans les ambassades françaises de leur pays d'origine. Depuis sa création, l'ITIRI a également mis en place différents partenariats avec des universités à l'étranger (avec l'Université de Passau en Allemagne par exemple, ou encore avec l'Université de Buenos Aires en Argentine) afin de promouvoir, là encore, les échanges interculturels.

Tiphaine Barilleau



Zoom sur... Iryna, étudiante ukrainienne

Iryna, originaire de Kiev et étudiante en Master 2 Communication Internationale, fait partie des 17 étudiants ukrainiens à avoir foulé les bancs de l'ITIRI. Selon elle, l'ITIRI est un institut qui permet de rencontrer des personnes

uniques en leur genre et que l'on n'aurait pas forcément l'occasion de rencontrer ailleurs. C'est d'ailleurs pour cette raison que, bien que son pays d'origine lui manque, elle n'a pas encore pris le temps de rencontrer les autres étudiants ukrainiens. Iryna s'est en effet plutôt entourée d'amis français, allemands, chinois ou encore grecs afin d'apprendre à connaître des gens différents.

En français, en anglais, en chinois, en allemand ou en russe, Iryna et ses amis échangent au quotidien : que ce soit à propos de recettes, d'expressions idiomatiques ou encore d'anecdotes culturelles, la diversité des gens qui l'entourent est pour elle un bon moyen de découvrir comment les autres jeunes de son âge se comportent et évoluent. *T.B.*

'INTERVIEWS



Germaine & Matt

Je m'appelle Germaine et je suis venue à Strasbourg avec mon mari Matt pour notre congé sabbatique. Nous venons de Los Angeles, en Californie. Matt est cadre d'entreprise aux États-Unis, et moi je travaille en tant que chercheur dans le domaine de la biomédecine. Nous sommes venus à Strasbourg pour vivre une aventure extraordinaire : apprendre la langue française à l'Institut International des Études Françaises (IIEF) et, encore plus important, nous immerger autant que possible dans la culture et dans la vie française. Nos collègues de l'IIEF forment la majorité de notre réseau social, mais on fréquente également quelques cours à l'Université Populaire, ce qui nous a permis de connaître plus de monde. Nous souhaitons rencontrer un maximum d'étudiants car nous partageons tous un grand intérêt pour les langues étrangères et l'échange multiculturel!

Raquel / Je viens de Barcelone et je suis venue faire le premier semestre du Master Euroculture d'Erasmus Mundus à l'Université de Strasbourg. C'est un diplôme spécial pour les étudiants étrangers et les cours sont en anglais. Mon intégration dans la vie étudiante s'est très bien passée jusqu'à maintenant : j'ai rencontré plein de monde grâce aux cours et pendant des soirées. Heureusement pour moi, presque tout le monde parle anglais, parce que je dois encore améliorer mon français!

Jiani / Je viens de Chine et j'ai choisi Strasbourg pour faire le Master Euroculture d'Erasmus Mundus. J'ai rencontré mes amis surtout en faisant des soirées, mais aussi en adhérant à des groupes en ligne (par exemple un groupe pour les étudiants chinois de Strasbourg, où on peut partager des informations). Je n'ai pas encore rencontré beaucoup de monde car je ne vais pas souvent à des soirées publiques ou à des fêtes organisées par des gens que je ne connais pas.



Raquel

Jiani

'Y-A-T-IL UNE VIE APRÈS L'ITIRI ?

En rester là, ou continuer ses études ? Que font les anciens étudiants de l'ITIRI ? Vers quels métiers se sont-ils orientés ? *Meltin'Potes* a exploré les statistiques pour vous donner un aperçu des tendances actuelles.

Relations internationales

Environ 10% des étudiants sortant de la section Relations Internationales ont choisi de compléter leurs études en suivant un deuxième Master 2 en sciences politiques ou en école de commerce. Très peu choisissent de prolonger par un doctorat. La majorité des étudiants sortants qui ont cherché et trouvé un emploi travaillent dans la fonction publique ou parapublique et beaucoup se retrouvent dans des associations. Très peu sont sans emploi. 82% des ex-étudiants sont restés sur le continent européen.

Les postes occupés sont très divers et variés, allant de chargé d'études à responsable communication, en passant par coordinatrice des partenariats internationaux.

Traduction et Interprétation

Parmi les étudiants sortant des branches traduction et interprétation, très peu continuent leurs études en s'orientant vers un autre Master, un Doctorat ou encore un Diplôme d'État. La majorité rentre dans la vie active et trouve un premier emploi stable. 80% travaillent comme indépendants avec un revenu irrégulier non chiffrable mais pas moins conséquent, ou dans des cabinets de traduction, des organisations et agences, des maisons d'édition ou encore dans l'audiovisuel.

Les étudiants interprètes travaillent presque tous auprès d'institutions publiques, d'organismes internationaux ou de grandes entreprises. De manière générale, les étudiants travaillent plutôt dans des entreprises privées. 30% d'entre eux exercent à l'étranger et la encore, les métiers exercés par ces anciens étudiants sont divers et variés. En voici quelques exemples : traducteur indépendant, opératrice sous-titrage, formateur en français langue étrangère, interprète de conférence, traductrice *free-lance*...

Ces informations ont été livrées par l'ORESIP suite à une enquête effectuée en 2012 et par Ophélie Garnier (ex étudiante de l'ITIRI) qui a réalisé une enquête en 2011.



Le choix décisif du stage de deuxième année

Quelle que soit la filière, les étudiants de l'ITIRI en Master 2 doivent effectuer un stage de cinq à six mois au cours du second semestre, ce qui a son importance puisque c'est à son issue que plusieurs étudiants trouvent leur futur métier : soit directement dans l'entreprise, soit grâce au réseau qu'ils se seront construit pendant cette période. Le stage est un atout indispensable pour se former sur le terrain, acquérir de l'expérience, former un réseau et se faire connaître par son nom et ses compétences dans le monde du travail. Il est important que l'étudiant choisisse son stage en fonction de la stratégie qu'il souhaite mettre en place pour son avenir. Rester en France ou travailler à l'étranger ? Dans quel type d'établissement ? Dans quel service ? Voilà quelques questions auxquelles il faut bien réfléchir avant de rechercher son stage.

Déjà une longue histoire...

L'Institut de Traducteurs, d'Interprètes et de Relations Internationales (ITIRI) a été mis en place en 1985 par une convention d'organisation des études signée par l'Université Marc Bloch, sous l'égide de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Strasbourg et du Bas-Rhin (CCISBR). Dès son intégration au campus universitaire, l'Institut connaît un rapide développement : des étudiants étrangers arrivent *via* des conventions bilatérales, Erasmus et Tempus sont rapidement mis en place. Depuis sa création, la section traduction-interprétation de la faculté a connu un rayonnement européen dans son domaine. Mais le succès de l'ITIRI ne s'arrête pas là. Les nombreux parcours proposés (trois filières dans la section traduction, deux pour la filière interprétation et cinq pour la section Relation Internationale), la dimension internationale, la diversité culturelle, ses nombreux partenariats, les nombreux professionnels (traducteurs, juristes, chefs d'entreprises, ...) qui dispensent les cours ne sont que quelques atouts qui ne font qu'augmenter le nombre d'étudiants, développer des nouveaux diplômes et accroître le rayonnement international de l'ITIRI.

Lors de la première année de cours de l'ITIRI il y avait 57 étudiants (pour les trois filières). Depuis, le nombre a augmenté de façon exponentielle pour dépasser les 300 étudiants à l'heure actuelle.

'PAROLES D'ANCIENS

Mettre en avant toutes ses expériences

Marion Desissaire est chargée de projet Intelligence Economique. Elle travaille pour des projets européens et des projets en partenariat et accompagne des entreprises hébergées sur le site ADEC, où elle avait effectué son stage en M1 et son apprentissage en M2.



/ Comment avez-vous connu l'ITIRI ? Par recherches sur internet en cherchant des formations en traduction, même si au final j'ai choisi RI.

/ Pourquoi avoir choisi l'ITIRI pour votre formation plutôt qu'une autre faculté d'une autre université ? Plusieurs critères m'ont permis de me décider, comme la localisation de l'ITIRI, la proximité avec les institutions européennes, le double diplôme, les intervenants professionnels.

/ Quels sont selon vous les points forts de votre formation à l'ITIRI ? Justement les intervenants professionnels, mais aussi le nombre et la diversité des matières enseignées, le renforcement des langues étrangères et les possibilités d'apprentissage pour les Masters 2.

/ Après combien de temps avez-vous trouvé votre premier travail après l'ITIRI ? Aussitôt après : j'ai été embauchée en CDD à l'issue de mon apprentissage en M2.

/ Les réseaux de l'ITIRI vous ont-ils aidés pour votre stage à l'ITIRI ou votre premier travail ? Oui, l'ADEC fait partie du réseau ITIRI et c'est grâce à un entretien avec mon directeur de formation sur le type de stage que je recherchais que j'ai pu avoir leur contact.

/ Quels conseils donneriez-vous aux étudiants de l'ITIRI pour un futur stage ou un travail ? Placez-vous dans la perspective d'un projet de carrière, ne cherchez pas un stage pour chercher un stage.

Mettez en avant toutes vos expériences et vos savoir-faire dans votre CV et votre lettre de motivation, même ce qui vous semble sans importance. Le BAFA que vous avez passé à 18 ans montre votre esprit d'initiative et votre volonté de travailler en équipe, de même les expériences d'aide aux devoirs, des cours du soir, des petits boulots, toutes ces expériences ont de l'importance car tout cela permet à la personne qui lit votre CV de se faire une idée de vous. Un autre conseil, c'est de vous renseigner sur les structures auprès desquelles on postule et arriver à l'entretien en étant prêt à faire valoir ses compétences par rapport aux projets et aux activités de la structure visée.

L'attrait des institutions européennes

Stylianos Chortis a été l'un des premiers étudiants à l'ITIRI dans la section traduction, lorsque la faculté était encore séparée du campus universitaire.

Il a connu l'ITIRI à travers l'*Institut français d'Athènes* où il étudiait « parce qu'il existe une collaboration entre les deux établissements. Et j'ai obtenu une bourse pour continuer mes études à cet institut-là. » Il a ensuite passé le concours pour les fonctionnaires européens, où il travaille encore pour le département grec. Il a été immédiatement séduit par la mixité et la proximité de la faculté avec les institutions européennes. Son conseil aux futurs étudiants : « Bien chercher, car un bon stage compte beaucoup pour le futur travail, tant en ce qui concerne la familiarisation avec le monde du travail que pour l'expérience acquise ». Selon lui, l'ITIRI a des points forts spécifiques, comme « la familiarisation avec les langues étrangères et le monde de la traduction, le fait que l'Institut se trouve au siège du Parlement européen, ce qui a permis de se familiariser avec les institutions communautaires, ainsi que l'enseignement par des professeurs de diverses nationalités et hautement qualifiés. »

Communiquer dans l'armée

Les anciens étudiants de l'ITIRI se retrouvent parfois dans des domaines où ils ne s'attendaient pas à travailler. Cécile pensait qu'elle travaillerait pour un service de relations de presse dans une entreprise... mais aujourd'hui elle fait partie de l'armée française !

Cécile s'est intéressée à l'ITIRI après être tombée sur un magazine pour étudiants. Ayant une licence en langues étrangères appliquées, elle se lança en Master 1 en Relations Internationales en 2007 et en Master 2 en Communication Internationale l'année suivante. Après ses études, à la recherche de travail, Cécile a choisi de s'engager dans l'armée en tant qu'officier spécialiste en communication. Son conseil aux futurs étudiants : se former plus aux logiciels de la PAO et à la construction de sites internet, car les employeurs attendent d'un communicant qu'il ait des compétences en infographie et les entreprises ont souvent besoin d'un webmaster.

Dossier réalisé par Pascaline Cholley,
Athina Giannoutsou, Anna Lelik
et Audrey Weiss

'LES PROFESSIONNELS TÉMOIGNENT...

Nous avons recueilli les témoignages d'employeurs d'anciens Itiriens et de stagiaires en formation à l'ITIRI. Ils nous transmettent leurs impressions sur notre établissement, ses formations et ses étudiants...

Langues étrangères

Thierry Ferrari est directeur du Pôle Intelligence Territoriale à l'ADIT. A-t-il l'habitude d'accueillir des stagiaires de l'ITIRI ou d'embaucher d'anciens Itiriens ?

Thierry Ferrari : Dans mon pôle Intelligence Économique, nous recevons en moyenne un étudiant de l'ITIRI par an pour un stage de deux mois en fin de M1 Relations Internationales. Ensuite nous avons l'habitude de garder ces étudiants en apprentissage l'année suivante lors de leur formation en M2 Intelligence Économique et Gestion du Développement International.



Thierry Ferrari - Crédit photo: Philippe Lapointe

L'apprentissage est, selon moi, une opération idéale avant embauche. Le stage de deux mois en fin de M1 est primordial puisqu'il permet à l'étudiant de s'intégrer et de connaître notre structure avant d'effectuer par la suite un apprentissage s'il le souhaite. De plus, cela me permet d'apprécier son intérêt et ses capacités dans le but de l'embaucher par la suite.

Depuis que le M2 Intelligence Économique et Gestion du Développement International est ouvert à l'apprentissage (2006-2007, NDLR), nous prenons donc un étudiant de l'ITIRI en apprentissage par an, que nous embauchons généralement par la suite. Nous avons eu uniquement un désistement depuis que nous travaillons avec l'ITIRI... Il s'agissait d'une étudiante qui souhaitait se réorienter. Nous avons également formé un étudiant en apprentissage qui a ensuite choisi de travailler en Allemagne dans l'industrie automobile.

Quels sont selon vous les points forts et les points faibles de la formation en Intelligence Économique et Gestion du Développement International ? Et plus largement de l'ITIRI ?

Le point fort principal de l'ITIRI est indéniablement la maîtrise des langues étrangères. Dans mon domaine, je suis amené à travailler avec l'étranger, et en particulier avec l'Amérique du Sud et l'Asie. Avoir des employés qui maîtrisent le chinois, l'espagnol, l'arabe, ... est un avantage certain lorsque l'on a souvent affaire à des interlocuteurs étrangers.

Concernant les points faibles des étudiants en Intelligence Économique, il s'agit surtout de manque de connaissances de l'entreprise et des domaines techniques. Nous travaillons dans des domaines de pointe, et l'enseignement de l'ITIRI peut parfois être trop théorique dans les domaines de l'Économie et de la Technologie. Évidemment, même s'il peut y avoir quelques lacunes à ce niveau là, on ne peut pas généraliser, car cela dépend surtout de l'ouverture d'esprit du stagiaire que nous accueillons. Certains maîtrisent parfois très bien la culture d'entreprise et la pratique d'entreprise.

Le point faible de l'ITIRI ne se situe pas dans ses formations qui sont parfaitement capables de rivaliser avec l'INCOMTECH de Poitiers ou encore l'École de Guerre Économique de Paris. Le principal point faible de l'école se situe surtout dans son manque de notoriété. Mis à part à Strasbourg et plus généralement en Alsace, l'école n'est pas très connue. Ceci est dommage puisqu'elle offre une formation de qualité : elle est, par exemple, la seule à offrir des cours d'Intelligence Économique pour les territoires.

Vous enseignez vous-même à l'ITIRI. Comment avez-vous connu notre école, et qu'est-ce qui vous a décidé à y enseigner ?

J'enseigne en effet depuis 6 ou 7 ans en M2 Intelligence Économique. J'ai d'abord été sollicité par M. Bouzar, directeur de la section Relations Internationales pour enseigner à l'ITIRI. Par la suite, cela m'a permis à la fois de connaître, mais aussi d'être connu par les étudiants et l'école, afin de recruter de futurs employés. Cette formation en apprentissage est selon moi idéale puisqu'après une année en alternance, l'apprenti est opérationnel en Intelligence Économique pour travailler dans n'importe quelle entreprise.



Stagiaires ITIRI à l'IRCOD - Crédit photo: M. N.

Ouverture d'esprit

Claude Regall, Directeur Adjoint de l'Institut Régional de Coopération – Développement (IRCOD) est intervenant depuis 2004 à l'ITIRI en Master 2 Coopération Pays en Développement-Union Européenne (PED-UE).

L'IRCOD qui travaille en coopération décentralisée avec les pays du Sud a commencé à accueillir des stagiaires de l'ITIRI à peine quelques années après l'ouverture du Master 2 Coopération PED-UE. Aujourd'hui, cet organisme accueille surtout des stagiaires pour les missions professionnelles et moins pour les stages de fin d'études, par manque de budget et pour des raisons techniques. En effet, les personnes qui partent dans les pays afin de développer un projet, doivent avoir plutôt des compétences techniques, ce qui ne correspond pas au Master qu'offre l'ITIRI.

Claude Regall est intervenant externe dans le Master 2 Coopération PED-UE à l'ITIRI depuis 2004 et encadre les stagiaires dans les missions professionnelles, à savoir, un mercredi par semaine de septembre à décembre. De façon générale, il est satisfait de ses stagiaires et de leur grande ouverture d'esprit liée au nombre important d'étudiants étrangers présents dans cette formation. De plus, il note une bonne capacité rédactionnelle, ce qui est important au sein de l'IRCOD car la communication se fait beaucoup par écrit.

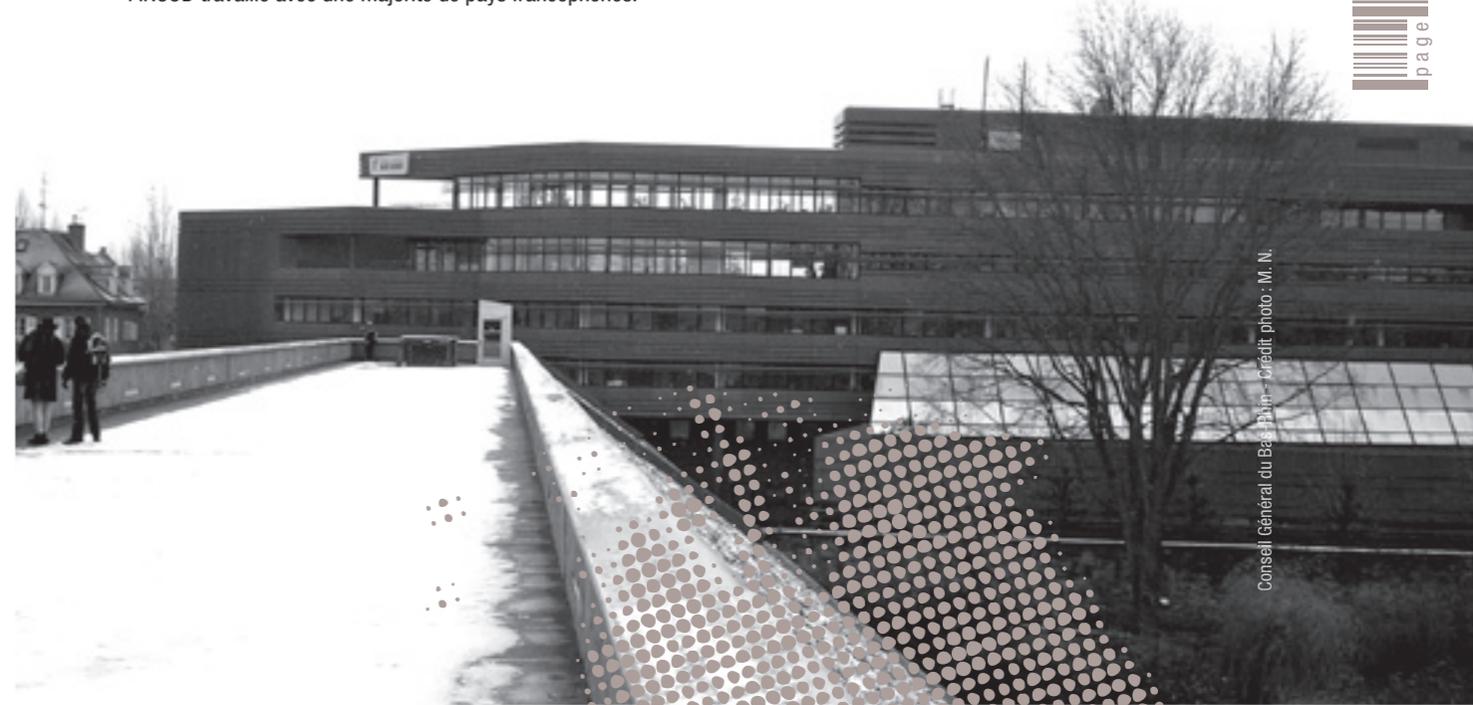
Cette caractéristique entraîne tout de même parfois des difficultés pour les étudiants étrangers quant à la maîtrise de la langue française qui est essentiellement utilisée ici, puisque l'IRCOD travaille avec une majorité de pays francophones.

Maturité, autonomie...

Hervé Gaudin, directeur de la communication du Conseil général du Bas-Rhin, accueille depuis 4 ans plusieurs stagiaires provenant de la formation Master 2 Communication Internationale de l'ITIRI, sur lesquels il ne tarit pas d'éloges.

Dans le service de communication du Conseil général du Bas-Rhin, les stagiaires ITIRIens « de très bonne qualité », sont appréciés pour « leur maturité, leur autonomie, leur force de proposition ou encore leurs capacités d'intégration et d'adaptabilité ».

Une des plus grandes qualités de la formation, selon M. Gaudin, réside dans le fait qu'elle soit internationale. « Les stagiaires, de par la notion internationale inhérente à la formation, ont une ouverture d'esprit, une vision européenne et une bonne culture générale », ce qui est indéniablement un « plus » lorsque l'on travaille dans le domaine de la communication. Le directeur de la communication du Conseil Général du Bas-Rhin semble donc très enthousiaste sur la formation de l'ITIRI en Communication Internationale, « un cursus de très bonne qualité ». Un bémol tout de même : « Le manque de « service après vente » de l'école est très regrettable : nous avons l'habitude de prendre un certain nombre de stagiaires provenant de l'ITIRI chaque année et je n'ai aucun contact avec l'école elle-même, alors que d'autres écoles nous « déroulent le tapis rouge ». D'autres écoles prennent régulièrement contact avec nous pour nous proposer des stagiaires et nous informer sur les formations qu'elles proposent... ».



Conseil Général du Bas-Rhin - Crédit photo: M. N.

'ENTRE BAGUETTE ET GRANDE NATION



Clichés ou images fidèles de la France à l'étranger ? Nous avons effectué des investigations plus qu'exhaustives pour fournir une réponse à cette question capitale. Et il est certain que nous, étudiants étrangers à l'ITIRI, ne pouvions pas infirmer tous les clichés... Mais c'est peut-être plus intéressant pour les Français parmi nos chers lecteurs : vous reconnaissez-vous dans ces représentations récurrentes ?

- / Parfum, démocratie, livres (Karine, Chine)
- / Fromage, baguette, béret (Iryna, Ukraine)
- / Baguette, de Gaulle, Rayman (Peter, Angleterre)
- / Manifestations, beauté, trams (Claire, Etats-Unis)
- / Antiquité, cosmopolitisme, luxe (King, Nigéria)
- / Intégration, travail, études (Fatima, Maroc)
- / Délices, facilité, lenteur (Lanyue, Chine)
- / Rendez-vous, beauté, calme (Lushuang, Chine)
- / Baguette, fromage, vin (Shevon, Ghana)
- / Clichés, baguette, Edith Piaf (Hasan, Turquie)
- / Rôleurs, beauté, bonne nourriture (Oana, Roumanie)
- / Nourriture, bordel, cinéma (Angela, Allemagne)
- / Cinéma, gastronomie, confiance (Bei O, Chine)
- / Gâteau, églises, chansons (Chihiro, Japon)
- / Château, hiver, livres (Eri, Japon)
- / Vin, amour, fromage (Kazumi, Japon)
- / Baguette, crottes de chien, tarte au citron (Judith, Allemagne)
- / Pâtisserie, bureaucratie, hiérarchie (Jule, Allemagne)
- / Mode, vélo, cuisine (Anna, Kirghizstan)



De la pâtisserie au fromage : la gastronomie française

Oh là là, qu'est-ce qu'elle est bonne, la haute cuisine française ! Oui, vous avez bien lu, la haute cuisine. Parce que nous, les étrangers, nous utilisons ce terme quand nous faisons référence à la grande cuisine française. Peut-être parce que la qualité (et aussi le niveau de prix) est très haut ? On ne sait pas. Tout le monde en parle ; peu de gens ne connaissent pas ces fameux mots. Lorsqu'on leur demande ce que la France signifie pour eux, les étrangers citent le fromage, la baguette, le vin... ça doit être très impressionnant alors, la gastronomie française ! Et c'est vrai, pour nous, les étrangers, c'est les Français avec la baguette sous le bras qui symbolise la France.

Le vin français, bien sûr, est aussi connu et apprécié dans le monde entier. Il nous reste le fromage. Au supermarché, devant le rayon de fromages, on commence à désespérer face au choix qu'on a : on prend du brie ou du chèvre ? Du camembert au lait cru ou au lait pasteurisé... ? Les français, on le voit bien, aiment leur fromage. Et il est présent partout. Même les graphiques ronds, qui pour d'autres nations ressemblent à une tarte, évoquent pour les français un camembert et portent son nom. Que dire de plus !

La France – quel pays cultivé

C'est étonnant, des étudiants qui viennent aussi loin que de la Chine ou du Japon pensent d'abord à la littérature, la chanson et le cinéma français. Est-ce Edith Piaf, François Truffaut et Molière ou plutôt Carla Bruni, Gérard Depardieu et Marc Levy qui peuvent être tenus pour responsables dans cette affaire ? Une chose est sûre, le cinéma prend une place importante dans la vie des Français et les quotas de chansons francophones à la radio obligent les chaînes de radio à diffuser au moins 40% de musique nationale... en ce qui concerne la littérature : le prix Goncourt, attribué annuellement à un auteur francophone, est un des prix littéraires les plus prestigieux du monde entier. La littérature française est considérée comme extrêmement riche et variée ayant engendré entre autres des courants très remarquables comme le symbolisme et le surréalisme.

Les Français veillent à leur culture nationale et ils ont bien raison : c'est elle qui a depuis toujours fait l'image de la France à l'étranger.



Le luxe et la beauté

Ce qui n'est pas étonnant c'est que les interviewés ont assez souvent mentionné le luxe et la beauté.

Paris est considéré comme la capitale de la mode avec ses défilés et ses magasins haut de gamme tout au long des Champs-Élysées. Innombrables sont toutes ces femmes qui rêvent de faire un grand tour de shopping dans la Ville-Lumière. Louis Vuitton, Cartier, Chanel, Hermès... la liste des marques de luxe françaises connues dans le monde entier est bien longue. Entourée de toutes ces boutiques super stylées, d'après les stéréotypes, une femme française ne peut être que bien maquillée, bien coiffée et bien habillée – qu'importe son activité, à n'importe quelle heure du jour.



Théâtre National de Strasbourg - Crédit photo : M. N.



'LES IMAGES POUR LE DIRE...

Tu parles couramment une ou plusieurs autres langues, mais tu n'arrives pas à faire comprendre à ton entourage que tu es un locuteur natif? Eh bien, nous pouvons peut-être remédier à ce problème pénible: voici un échantillon d'expressions idiomatiques très utiles pour prouver ton bi- tri-, voire quadrilinguisme.

il pleut des cordes

Il pleut des cordes (allemand, es regnet Bindfäden) / il pleut les pieds des chaises (grec, βρέχει καρεκλοπόδαρα) / il pleut des chiens et des chats (anglais, it's raining cats and dogs) / il pleut comme si on renversait des pichets (espagnol, llover a cántaros) / il pleut comme si on renversait des seaux (russe, дождь льет как из ведра)



avoir du pot

Avoir du cochon (allemand, Schwein haben) / avoir du cul (grec, είμαι κολόφαρδος ; italien, avere culo)

laisser pisser le mérinos

Attendre et boire du thé (allemand, abwarten und Tee trinken) / patience et envisager! (espagnol, paciencia y barajar!)

il est bête comme ses pieds

Il est bête comme du pain (allemand, er ist dumm wie Brot) / il est bête comme un bouchon (russe, глупый как пробка)

faire d'une pierre deux coups

Attraper deux mouches par un coup de tapette (allemand, zwei Fliegen mit einer Klappe schlagen) / tuer deux lapins d'un coup (russe, гнаться за двумя зайцами значение) / faire d'une pierre deux oiseaux morts (grec, με ένα σμπίάρο δύο τρυγόνια; anglais, to kill two birds with one stone)

être haut comme trois pommes

Quelqu'un de haut comme trois fromages (allemand, ein Dreikäsehoch) / arriver aux genoux d'une sauterelle (anglais, to be knee-high to a grasshopper)

faire une montagne d'une taupinière

Faire une montagne d'une taupinière (anglais, to make a mountain out of a molehill) / faire un éléphant d'une mouche (allemand, aus einer Mücke einen Elefanten machen; italien, fare di una mosca un elefante) / faire une montagne d'un grain de sable (espagnol, hacer una montaña de un grano de arena)

ajouter son grain de sel

Ajouter sa moutarde (allemand, seinen Senf dazugeben) / ajouter cinq pièces (russe, Вставить свои пять копеек) / ajouter ses deux centimes (anglais, add one's two cents)

tourner autour du pot

Parler autour de la bouillie chaude (allemand, um den heißen Brei herumreden) / battre autour de la haie (anglais, beat around the bush)

Maintenant, dans ta tête, les chiens tuent les lapins, qui, pour leur part, ajoutent leur fromage? Ne t'inquiète pas, tu es sur la bonne route: encore un peu d'entraînement et tu seras devenu-e le ou la polyglotte par excellence.

Judith Blumenschein, Nora Jörges, Julia Karlstetter

